

Le Filet

Texte de Sara Cone Bryant

Traduit par Élisée Escande

Deux enfants se rendirent un jour à un petit hameau situé près de la grande mer salée, pour dire bonjour à un matelot qu'ils connaissaient. Ils trouvèrent le marin assis devant sa porte, juste en face de l'Océan, et faisant des nœuds à un cordage.

— Bonjour, dit l'homme. Comment allez-vous ?

— Très bien, merci, répondirent les enfants, qui savaient qu'il faut toujours être poli, et nous espérons que vous allez bien, vous aussi. Nous avons entendu dire que vous aviez un bateau à vous, et nous pensons que vous voudrez peut-être bien nous prendre dedans pour nous apprendre à le faire marcher, parce que c'est ce que nous désirons par-dessus tout.

— Chaque chose en son temps, dit le matelot. Je suis occupé à présent, mais peut-être que tout à l'heure, quand j'aurai fini mon ouvrage, je prendrai l'un de vous deux avec moi, si vous êtes disposés à apprendre. Pour le moment, il faut que je m'en aille, mais voilà des ficelles qui ont besoin d'être nouées, vous pourriez vous y occuper, puisqu'il faut que cela se fasse. Il leur montra la manière de faire les nœuds, et il partit.

Quand il fut loin, l'aîné des enfants courut à la fenêtre et regarda au-dehors.

— Je vois la mer, dit-il. Les vagues roulent sur la plage, presque jusqu'au pied de la maison. Elles sont toutes couvertes d'écume, comme des chevaux qui se cabrent, et puis elles retournent en arrière. Viens voir !

— Je ne peux pas, dit le second enfant, Je suis en train de faire un nœud.

— Oh ! cria son frère, je vois la barque ! Elle danse comme une belle dame dans un salon. Je n'ai jamais rien vu de si joli. Viens donc voir !

— Je ne peux pas, dit le second. Je suis en train de faire un autre nœud.

— Ce sera ravissant de se promener là-dedans, dit le premier. Je pense que le marin me prendra avec lui, parce que je suis l'aîné, et que j'en sais plus long que toi. Je n'avais pas besoin de regarder comment on fait les nœuds, parce que je le sais déjà.

Et juste alors, le matelot rentra.

— Bon ! dit-il, j'ai fini. Qu'est-ce que vous avez fait, en m'attendant.

— J'ai regardé le bateau, dit le plus grand des enfants. Comme il est beau ! Je me réjouis de monter dedans.

— J'ai fait des nœuds, dit le second.

— Venez alors, dit le marin en lui tendant la main. Je vais vous prendre avec moi dans ma barque, et je vous apprendrai à la conduire.

— Mais je suis l'aîné ! cria l'autre, et j'en sais bien plus long que lui !

— Ça se peut, dit le matelot ; mais il faut apprendre à faire un nœud avant de vouloir naviguer.

— Mais j'ai appris à faire des nœuds, s'écria l'enfant. Je les fais très bien

— Comment puis-je le savoir ? demanda le marin.